

Dimanche de la Pentecôte 28 mai 23

Ac.2,1-11 Ps.103 1Cor.12,3b-7.12-13 Jn.20,19-23

## Homélie

P Lazare ROZARIO

Chers frères et sœurs bien aimés,

Nous sommes rassemblés en ce dimanche pour fêter la Pentecôte. Alors nous pouvons nous poser la question : quelle est l'origine de cette fête ? Que représente-t-elle pour nous ? La Pentecôte trouve son origine dans l'Ancien Testament, bien avant Jésus Christ. Cette appellation vient d'un mot grec qui signifie "cinquantaine". Au départ, on célébrait la première moisson des blés. C'était une fête joyeuse où l'on remerciait Dieu pour les dons de la nature.

Et nous, pensons-nous à lui rendre grâce pour tous les biens qu'il nous donne ? Plus tard, cette fête prendra une signification nouvelle. Sous la direction de Moïse, le peuple d'Israël avait été libéré de l'esclavage. Il a traversé la Mer Rouge pour aller vers la Terre promise. Chaque année, on célébrait la Pâque pour commémorer cet événement. Et cinquante jours plus tard, on a fêté la Pentecôte, c'est-à-dire le don de la loi à Moïse sur le Sinaï. Nous chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes les bénéficiaires d'un nouveau Sinaï. Dieu donne son souffle saint aux disciples. Désormais, la loi de Dieu n'est plus inscrite sur la pierre mais dans les cœurs. L'alliance entre Dieu et les hommes est offerte à tous les hommes du monde entier.

Le livre des Actes des Apôtres nous dit que les disciples étaient enfermés en un même lieu. Comme un vent violent, l'Esprit Saint emporte la peur des apôtres. Comme un feu puissant, il chasse leurs ténèbres ; il illumine leur nuit. Devant la foule, les apôtres se mettent à proclamer les merveilles de Dieu. La première de ces merveilles, c'est l'annonce de Jésus Christ mort et ressuscité.

Cet événement de la Pentecôte est aussi une bonne nouvelle pour nous. Comme les apôtres au soir de Pâques, nous vivons parfois avec la peur au ventre. Nous verrouillons les portes ; nous nous replions sur nous-mêmes. Dans un monde indifférent ou hostile à la foi chrétienne, il y a de quoi être inquiet. Mais comme au soir de Pâques, Jésus nous rejoint. Sa première parole est un souhait de paix. Cette salutation répétée vient renforcer la joie des apôtres et la nôtre. Ce qui est encore plus merveilleux, c'est qu'il continue à nous faire confiance malgré nos infidélités. "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Le Christ compte sur nous pour être les messagers de l'Évangile et pour cela, il nous donne l'Esprit Saint. Ainsi, comme Jésus et avec lui, nous pourrions vivre dans l'amour du Père.

Nous sommes donc envoyés pour annoncer l'Évangile. Comprendons bien, il ne s'agit pas de répéter un message appris par cœur comme si le sens était donné une fois pour toutes. Nous vivons dans un monde qui a beaucoup changé. L'Esprit saint est là pour nous inviter à le rejoindre dans ce qu'il vit. Il vient nous rappeler que ce qui est premier, ce n'est pas le confort matériel ni l'argent mais la personne. Le Christ ressuscité nous entraîne à le suivre et à aimer comme lui et avec lui. A la suite des apôtres, l'Église d'aujourd'hui est appelée à communiquer la paix et à manifester le pardon. Cette œuvre peut paraître impossible face aux défis du monde moderne. Mais au souffle de l'Esprit, le rêve de communion fraternelle peut devenir réalité.

Ensemble, nous supplions le Seigneur : Donne-nous d'être dociles à l'Esprit, comme toi, comme tes apôtres. Que nous sachions nous tourner vers lui, source de Lumière et de force. Amen !